

Fin de semaine, à l’école, j’expliquais que nos clôturons petit à petit ce temps de l’Avent, avec ce point culminant qu’est la fête de Noël.

Je faisais remarquer aux jeunes que la Nativité est **bien plus** que ce que nous ferons la semaine suivante, quand nous remplacerons le vieux calendrier de 2018 par celui de 2019... Et que d’ailleurs, le nombre indiqué sur le nouveau calendrier, 2019, fait référence au Christ : 2019 ans se sont donc écoulés (+/-) depuis la naissance de Jésus. Ainsi le calendrier généralement reconnu se réfère à ce grand événement mondial : **avec Jésus-Christ, Dieu est entrée dans le monde !**

Ce temps d’Avent prépare nos cœurs, veut nous tenir éveillés, pour éviter que nous soyons des chrétiens assoupis !

Il veut aussi nous faire prendre conscience de la manière dont Dieu est entrée et continue à entrer dans le monde, question qu’on ne s’y trompe pas...

- 1) Dieu choisit toujours ce qui est faible
- 2) L’attitude d’humilité, à l’exemple de Marie

1) **Dieu choisit toujours ce qui est faible**

Dans la première lecture, si on devait faire un résumé de ce que dit le prophète Michée, on dirait :

« Toi, Bethléem, tu es le plus petit, mais tu portes le plus grand »

Dieu entre dans notre monde et dans notre vie, il se fait connaître et il parle par les petits, les modestes !

Si la naissance du Christ est entourée de pauvreté et de petitesse, ce n’est pas par un mauvais concours de circonstances... mais parce que Dieu choisit toujours ce qui est faible. Ainsi il ne risque jamais de s’imposer à nous, que ce soit comme une évidence ou par la contrainte...

Dans toute l’histoire de l’alliance il en est ainsi !

Quand Dieu a besoin d’un père pour les croyants, il choisit le couple d’Abraham et de Sarah, dont la faiblesse de ce couple est d’être stérile...

Quand Dieu a besoin d’un porte-parole, il choisit Jérémie dont la faiblesse est d’être bègue.

Quand il a besoin d’un chef pour les apôtres, il choisit un homme, Pierre, dont la faiblesse est d’avoir renié.

Quand il a besoin d’une mère pour le Christ-Roi, il choisit une demoiselle qui n’a aucune ascendance royale... une simple roturière...

Et quand Jésus naît, il s’installe non pas dans un palais de la capitale... mais dans une étable !

Quand il est temps d’adorer l’enfant, il invite les bergers dont la faiblesse est d’être les marginaux de l’époque.

Bref, Dieu a bien une idée fixe derrière la tête : celle **d’associer les plus humbles à la révélation de sa gloire**, celle de faire porter sa puissance par les plus faibles.

Si vous connaissez vos limites, alors écoutez bien, car Dieu vous dit :

« Tu es faible, tu as des défaillances, mais je vais me servir de toi pour faire avancer mon Royaume ».

Comme chrétien, à la suite de Marie qui va mettre au monde le Sauveur, Dieu fait de nous des signes de sa présence, il nous invite à **être « demeure de Dieu » là où nous sommes**. Il a un projet pour nous auquel il souhaite nous associer. Comme lorsque l'ange rencontre Marie à l'Annonciation, il nous demande à nous :

« Veux-tu, toi aussi prendre part à la venue du Seigneur dans le monde ? »

2) **L'attitude d'humilité, à l'exemple de Marie**

De tous ceux sur qui Dieu s'est appuyé pour faire advenir son Royaume, la caractéristique commune, à mon avis, est l'humilité !

Ce n'est pas une attitude de perdants, c'est au contraire l'attitude des grands ! Tout le contraire de ceux qui seraient imbus d'eux-mêmes, suffisants, qui ne comptent que sur eux-mêmes et leurs propres forces...

L'humilité est une attitude de grandeur car elle est confiance et ouverture de cœur à Dieu. Elle est **un « oui » profond au projet de Dieu**.

« Je suis la servante du Seigneur » répond Marie à l'ange.

« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » dit Elisabeth à Marie dans l'évangile de ce jour.

L'humilité est le niveau, le lieu où Dieu et l'homme se rencontrent le mieux !

C'est ce dont nous parlait la 2^{ème} lecture aux Hébreux :

« Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices ; alors j'ai dit : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. »

Le seul sacrifice qui persiste dans le christianisme est l'action de grâce : remercier Dieu pour tout ce qu'il nous a déjà donné et offrir non pas quelque chose d'extérieur à soi, mais soi-même.

Le sacrifice pour nous chrétien, correspond à cette attitude d'humilité. **Consentir à devenir soi-même un instrument entre les mains de Dieu, malgré notre faiblesse**, afin que sa volonté soit faite ici-bas !

C'est tout le sens de la présentation des dons dans nos eucharisties lorsque nous apportons le pain et le vin à l'autel. Ne pas simplement offrir quelque chose d'extérieur à soi-même, mais s'offrir soi-même purement et simplement.

« Me voici, je suis venu pour faire ta volonté ».

« Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole ».

Marie a cette humilité de faire confiance au projet de Dieu sur elle, et de renoncer ainsi à une certaine tranquillité pour prendre sa part, une part immense dans l'histoire du Salut.

CCL

En ces jours de préparation à Noël, cultivons l'humilité en nous demandant si nous sommes disponibles à la volonté de Dieu, ou si nos petites sécurités nous empêchent de nous mettre à son service.

Que notre préparation à Noël ne soit pas seulement une affaire de saumon ou de dinde... mais une affaire de foi ! Ne perdons pas de vue l'essentiel : le Christ est celui qui vient, il vient nous sauver !